

# LEKHA DODI

NUMÉRO 628

*"LA BEAUTÉ DE LA TORA"*

« Diffusé par la Yéchivat Torat H'aïm C.E.J. Nice »

**« Sages, mesurez vos paroles ! »**

***Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva***

La Thora dit : (Parachat KI TISSA 32/21) : « Moché dit à Aaron : 'Que t'a fait ce peuple pour que tu aies amené sur lui une si grande faute ?' ».

Moché Rabbénou se tourne sévèrement vers Aaron pour la faute très grave de H'ataa guédola. De quelle faute s'agit-il exactement ? Non pas de la faute du veau d'or car la Torah témoigne qu'Aaron a tout fait pour empêcher le peuple de commettre l'idolâtrie. Le verset 3 précise qu'Aaron leur dit : « Retirez les boucles en or qui sont aux oreilles de vos épouses, de vos fils et de vos filles et apportez les moi ! » Rachi explique qu'il s'agit ici des bijoux des épouses, et qu'Aaron savait qu'elles refuseraient de donner leurs parures pour le veau d'or et qu'il parviendrait ainsi à retarder « leur projet » d'idolâtrie. Dans l'intervalle, Moché Rabbénou redescendrait de la montagne et réduirait ainsi toutes les supputations sur sa prétendue mort.

Aaron est surpris par l'élan des hommes qui ont donné leurs propres bijoux. Il est dépassé en voyant le veau surgir de l'or fondu. Aaron tente alors une deuxième action afin de retarder la concrétisation de la pulsion du peuple et l'empêcher de commettre le pire : l'idolâtrie. Il propose de retarder au lendemain en disant (verset 5) : « Aaron construisit un autel devant lui (le veau d'or) et proclama : 'demain sera la fête pour HACHEM'. » L'intention d'Aaron était claire : une fête pour HACHEM. La Thora précise au verset suivant : « Ils se levèrent tôt le lendemain, ils offrirent des holocaustes et des sacrifices rémunérateurs. Le peuple s'assit pour manger et boire puis ils se levèrent pour s'amuser ». Rachi explique

que l'expression pour s'amuser signifie commettre l'idolâtrie, la débauche et le meurtre.

Dès le début, Aaron était confronté à un grand dilemme : que faire ? S'opposer au risque de sa vie, au peuple déchainé et incontrôlable, alors que Hour venait d'être tué par la foule ? Aaron a préféré jouer le jeu pour gagner du temps jusqu'au retour de Moché Rabbenou. Hélas ! Moché Rabbenou n'est pas venu à temps et le pire s'est produit. En quoi Aaron est-il condamnable d'avoir commis la très grande faute de H'ATAA GUEDOLA ?

Le Sforno apporte un éclairage en précisant qu'il a ouvert une « fenêtre » à la débauche en disant : c'est « fête » demain. La « fête », dans l'esprit du peuple déchainé, signifie légèreté, l'idolâtrie, la débauche et le meurtre.

Avtalion enseignait dans le Pirqué Avot (Michna 11) : « Vous, sages ! mesurez vos paroles, vous pourriez vous attirer le châtement du bannissement et, en exil, arriver à un endroit où les eaux sont troubles et les disciples qui viennent après vous pourraient en boire et en mourir et le NOM d'HACHEM serait profané. » Il ressort de cet enseignement que chaque mot doit être pesé, non seulement dans ce qu'il va provoquer dans l'immédiat mais aussi dans ses conséquences à moyen et long terme. Il faut choisir le mot juste, proportionné, efficace, pour ne pas avoir à subir des conséquences désastreuses.

HORAIRES CHABAT KODECH \* PARACHAT KI TISSA

***Vendredi 26 février/17 adar I : Allumage et entrée de Chabat : 17h56***

***Chékiâ (coucher du soleil) : 18h14***

***Samedi 27 février/18 adar I : Fin du Chémâ : 9h24***

***Sortie de Chabat : 18h58 Rabénou Tam : 19h22***

## **Parachat Ki Tissa**

### **Le meilleur – Rabénou Ovadya Yossef ztsal (Chiouré Harachal II page 261)**

La Tora nous raconte que D'IEU a choisi Betsalel pour ériger le Sanctuaire (Ki Tissa début chapitre 31). Betsalel était empli de l'esprit divin pour "penser des pensées – *lah'chov mah'chavot*, et fabriquer l'or et l'argent". Que veut dire "penser des pensées" ? Quelle est la nécessité d'être animé de l'esprit divin pour penser ? On rapporte au nom de Rabi Hayim de Volosyn zal qui expliquait ainsi : Betsalel savait distinguer l'élan avec lequel chacun avait contribué aux frais du Sanctuaire, et, en fonction de l'élan il plaçait les dons dans les différentes parties du Sanctuaire. Chacun donne de l'argent et chacun désire que son don aille dans la meilleure partie des lieux saints. D'IEU envoie le don de chacun à une adresse, l'adresse choisie dépend donc de la façon dont le don est attribué. Il fallait que Betsalel soit animé de l'esprit divin pour envoyer le don de chacun à sa destinée. Chacun doit s'efforcer de donner le meilleur de lui-même et ce de la meilleure façon afin que sa contribution atteigne le meilleur du sanctuaire. (*nb : il ne suffit pas de donner, faut-il encore donner d'une certaine façon – cette façon qui était la condition sine qua non au début de la récolte de dons pour le sanctuaire appelée par la Tora au début de parachat Térrouma "nidvat libo"...*).

### **Faute désinvestie – Rav Wozner zal (Drachot Chevet Halévi 1 page 170)**

Lorsque D'IEU annonce à Moché la lourde sanction, la mort, qu'encourt le peuple d'Israël suite à la faute du veau d'or ; la Tora raconte que Moché prie D'IEU de ne pas les exterminer (Ki Tissa 32-9 à 14). Pourquoi D'IEU accepte la prière de Moché et ne détruit pas Israël tel qu'IL L'avait prévu ?

Moché voulait dire dans sa prière que la faute des Enfants d'Israël n'était que le fruit de la mauvaise influence qu'ils avaient reçu de l'extérieur mais qu'au fond d'eux-mêmes ils n'étaient pas complètement fauteurs. Ils n'avaient pas investi tout leur être dans cette faute. Lorsque l'homme commet une faute mais n'y met pas tout son être il connaît l'allègement de la sentence et la miséricorde divine. (*nb : avoir ce petit pincement au cœur qui au fond de notre conscience nous rappelle à l'ordre, c'est cela qui nous sauve du courroux divin...*).

### **La Tora n'est pas notre "joujou" – Rav C. Lewinstein Oumatok Haor Ki Tissa page 372**

La Tora nous raconte que lorsque Moché apprend que les Enfants d'Israël commettent la faute du veau d'or, il prit les Tables et les brisa (Ki Tissa 32-19). On peut honnêtement s'interroger du sens de la brisure des Tables ; n'aurait-il pas été plus convenable que Moché les mette de côté plutôt que de les casser ?

Rav Yéhouda Adess répond : Moché veut nous dire, si j'ai reçu la Tora c'est pour la transmettre or si je ne peux pas la transmettre dans toute sa pureté et authenticité alors on n'a plus rien à faire avec la Tora car nous ne sommes pas les propriétaires de la Tora pour y apporter des allègements ou tolérances. De cette idée le Netsiv de Volosyn décida de fermer la grande Yéchiva de Volosyn lorsque les autorités imposèrent d'insérer dans le programme d'étude des études profanes, il prétexta comme Moché nous ne sommes pas propriétaires de la Tora : ou on l'a transmet avec toute sa pureté ou on se retire !!! Il ferma la Yéchiva (*nb : les élèves du Netsiv s'éparpillèrent dans toute l'Europe et ouvrirent des dizaines de Yéchivot...*)

### **L'ego mit de côté – H'atam Sofer (Torat Moché)**

Après la faute du veau d'or, Moché lance un appel « mi lachem élaï » qui veut se battre pour la gloire de D'IEU. A ce moment-là « tous les fils de Lévi s'assemblèrent autour de lui » (Ki Tissa 32-26,27). Pourquoi le texte emploie l'adjectif indéfini "tous", il aurait pu dire "les enfants de Lévi s'assemblèrent vers lui" ?

Nous savons que Korah' s'opposait complètement à la gestion du peuple par Moché, toutefois lorsqu'il s'agissait de réclamer l'honneur de D'IEU (ici déjoué par la faute du veau d'or), Korah' a mis de côté son ego pour s'unir à Moché et se battre pour la gloire divine. (*nb : Celui qui est sensible à la gloire divine sait mettre son intérêt personnel en marge*).

# Tout a un Sens ! – Par Rav Imanouël Mergui

La première mitsva que Adam, le premier homme pratiqua c'était ...

Avant de continuer, posons-nous un instant la question, pour voir ce que nous aurions répondu !

Peut-être sa première mitsva était celle d'obéir à D'IEU et de ne pas consommer le fruit défendu.

Au traité Sanhédrin 38A les Sages nous surprennent, on peut apprendre « pourquoi l'homme a-t-il été créé le vendredi ? » ; en soit la question peut paraître bizarre : y-a-t-il une importance au jour de la création de l'homme ?

Qu'est-ce que ça aurait changé s'il avait été créé un autre jour de la semaine ? Devons-nous trouver un sens précis au jour de la création de l'homme ?

Mais, si et puisque les Sages s'arrêtent sur cette question c'est que nous devons trouver un sens à tout, parce qu'il n'y a rien de fortuit et encore moins pour ce qui concerne l'homme.

Le début de la création de l'être humain doit être expliqué dans son moindre détail. La vie n'est pas le produit du "n'importe quoi" et du "peu importe".

Tout a un sens. Ce principe prend davantage de sens et de raison pour ce qui est de la création donc de la vie de l'homme.

Si l'homme n'adhère pas à ce principe alors toute sa vie sera marquée d'un manque de sérieux et d'un "c'est comme ça mais ça aurait pu être autrement".

Suivant ce mode de vie l'homme ne cherche plus de sens aux éléments de la vie et encore moins à la vie elle-même.

S'il est là parce que c'est le fruit du hasard, alors toute sa vie sera le fruit du hasard. S'il est là alors qu'il aurait pu ne pas l'être, alors tout ce qu'il fera aura peu de sens

puisque les choses ne s'inscrivent pas dans quelque chose qui s'impose. Là est la réflexion à laquelle les Sages veulent nous faire réfléchir, me semble-t-il.

Même le jour où tu as été créé doit avoir un sens. Chaque détail de la vie a un sens. En acceptant ce principe on peut lire la réponse proposée par le Talmud.

Si on diverge sur cette idée point besoin de poursuivre cette étude. Bien que je m'étonne comment peut-on concevoir l'opposé de ce fondement.

Même si malheureusement bien des humains pensent qu'ils sont le produit d'un accident chromosomique, alors

"ils vivent pour manger, et mangent pour vivre", tel que s'exclame Rav Chah' ztsal

En vérité nos Sages vont proposer quatre réponses à cette question du choix du vendredi pour ce qui est de la création de l'homme, j'étudierais ici avec vous la troisième.

« kédé chéyikaness lémitsva miyad – afin qu'il rentre immédiatement dans la mitsva ! ».

Extraordinaire, comme réponse ; le moment choisi pour la création de l'homme est celui qui va le faire rentrer immédiatement dans la pratique de la mitsva.

Et, de quelle mitsva s'agit-il ? Rachi répond : CHABAT !!! Le Péné Moché dans le Yérouchalmi Sanhédrin (fin du 4<sup>ème</sup> chapitre) explique : pour qu'il rentre dans la "kédouchat chabat" – la sainteté du Chabat.

Il y a un souci à régler, créer l'homme : oui !, mais à quel prix ? Si la création de l'homme n'est pas rattachée à la mitsva et pas des moindres

puisque'il s'agit du Chabat et de tout ce qu'il représente, sa vie aurait-elle un sens ?! Et, en poursuivant mon discours je constate que c'est

chabat qui donne un sens à la vie de l'homme ! Une vie inanimée de chabat n'a pas lieu d'être, puisque chabat est la condition à la création de l'homme.

Quelle est la première chose que l'homme a à faire si ce n'est le chabat ?! Sorti de la matrice de la création l'homme doit suivre une seule et unique

direction : CHABAT !!! Dans le Otsrot Hahagada – édition Hamaor du Yérouchalmi du Rav Daniel Bitton, on peut lire : les commentateurs s'interrogent pourquoi la première mitsva qui se présente à Adam est le chabat

puisque le chabat ne s'inscrit pas dans les sept lois dictées aux Noah'ides ?

Le Maharcha et le Yafé Marhé optent pour dire que ce passage suit l'opinion du Midrach Béréchit Raba (16-4) qui pense effectivement que Adam reçut l'ordre de pratiquer le chabat !

Selon ce commentaire il ressort que faire chabat c'est poursuivre l'œuvre de Adam Harichon. Une idée me vient également à l'esprit, d'après cette analyse le chabat n'est pas synonyme de repos

puisque Adam n'avait encore rien fait, il n'avait pas connu le labour de la semaine et voilà qu'il est d'ores et déjà investi

de la semaine et voilà qu'il est d'ores et déjà investi

du chabat – selon mon discours c’est comme nous l’avons dit et on dira ainsi : chabat n’est pas le repos de la semaine mais ce qui va donner un sens à toute la semaine et à toute la création !

Le Kavod H’ah’amim propose que Adam n’a pas reçu le commandement de faire chabat mais malgré tout il recevait un salaire – cela veut dire que l’humanité commence par l’exercice de l’homme de faire même ce qu’il n’est pas obligé de faire, ceci à travers la mitsva du chabat. Il ressort que chabat est d’une telle importance que même si on n’a pas (encore) reçu l’ordre de le faire il est à faire. On ne peut pas se passer du chabat, on ne peut même pas envisager et imaginer un monde sans chabat.

Le Korban Hédà dit que si Adam n’avait pas commis la faute de la consommation du fruit défendu D’IEU lui aurait donné toute la Tora à commencer par le chabat. Ce qui veut dire que chabat connaît la première place dans les mitsvot de la Tora. Vivre sans chabat ce n’est pas une vie, et une vie sans chabat ne peut pas nous introduire dans la Tora. Que les non-juifs qui désirent se convertir entendent bien cela même si des pseudo-juifs tel les réformés leur font croire le contraire. Que les juifs aveuglés par l’argent ou pour ceux qui ont peur du regard de la société viennent s’inscrire dans la lignée du premier homme Adam, ancêtre de toute l’humanité. Adam tourne le dos à ceux qui bafouent le chabat. Comment se dire juif, comment se permettre d’exister, sans faire chabat ?! Sans chabat rien n’a de sens ... Comme s’exclame le H’atam Sofer : celui qui fait chabat surpasse toute la création mais s’il ne fait pas chabat la mouche est mieux que lui ! Comme écrit le Tapouh’é H’aïm (Métivta Kaftor Vaférah) toute la semaine l’homme n’existe pas il est comme un bœuf qui laboure le champ et un âne qui transporte des marchandises, seul le jour du chabat l’homme existe en tant qu’homme et donne réellement un sens à ce qu’il est.

Mais, n’oublions pas l’essentiel dans toute cette étude, quel est l’essentiel ? C’est le Maharal (Hidouché Agadot) qui nous éclaire de sa grande lumière : l’homme n’a été créé uniquement pour servir D’IEU – pour cette raison il fut créé veille de chabat pour qu’il accède immédiatement à la mitsva,

au service divin, au sens de sa création ! Surprenant ? Non ! Le roi Chlomo a déjà dit à la fin de Kohelet « crains l’Eternel, garde ses préceptes, là est tout l’homme ». L’homme ne peut rester un seul instant aussi court soit-il sans pratiquer de mitsva. (Le Maharal a du mal à concevoir que l’homme reste inactif de mitsva cela nous renvoie au Misrach sur le roi David qui s’interrogea comment l’homme peut-il être nu de mitsva, et alors il se rappela de la mitsva de la circoncision qui accompagne l’homme toute sa vie – il y a quelque chose d’antinomique entre la vie et l’absence de mitsva. Une vie inanimée de Tora et mitsva représentée ici par le chabat que vaut-elle ?). Si c’est le chabat qui est choisi comme étant la première mitsva offerte à l’homme c’est bel et bien que le chabat équivaut tous les commandements de la Tora, conclut le Maharal. D’après ce merveilleux discours du Maharal il ressort que chabat est le sens de la vie de l’homme et à la fois le sens de toute la Tora. Rien n’a de sens sans chabat. Tout a un sens avec chabat. Non seulement le choix du vendredi pour la création de l’homme c’est quelque chose qui a du sens, mais la création de l’homme ne pouvait en aucun cas se réaliser à un autre moment de la semaine. Imaginez s’il avait été créé le dimanche, il serait resté sous sa couette, ou il serait parti à la plage (D’IEU nous en préserve). Est-ce cela la vie ??? Alors ceux qui vont à la plage le samedi – pardon le chabat kodech, ainsi ceux qui passent leur chabat sous la couette ils ont tout abîmé, je ne parle même pas de ceux qui vont travailler le Saint Jour de Chabat.

Fasse D’IEU que tous les juifs de la terre pratiquent correctement le Chabat pour et afin que la création de D’IEU sorte du chaos...

CHABAT CHALOM OUMEVORAH’

A l’approche de Pourim retrouvez nos cours sur  
[www.cejnice.com](http://www.cejnice.com)

- Amalek, ou le pourri qui est en toi
- La Méguila – par Rav Gad Amar
- Pourim – d’après Rav Wolbe
- Pourim ou la prière des juifs – d’après Maharal
- Se saouler à Pourim – d’après Rav I. Hutner
- Vidéo – Pourim, Paix et Vérité